AU DISPARU

Nos souvenirs s’étranglent et nos gorges se serrent,

Le crépuscule s’endort pour que le jour renaisse.

Le doute nous surprend, es-tu dans la lumière ?

De ce jour qui se lève et que l’on voit à peine

Eparpiller ses heures, alourdissant nos peines.

Tu es dans notre cœur déchiré de douleur,

Dans le murmure des mots qu’on ne sait prononcer.

En essuyant nos larmes, on reste là sans voix

Laissant filer le temps qui nous ramène à toi.

Dans cette longue nuit où tu t’es endormi,

Tout en ouvrant nos yeux sur nos fragiles vies,

Ton absence déchire, le silence respire

Sur nos mots étourdis par ce qui nous unit.

Si nos mains de ta main lentement se retirent

Ne va pas croire que tout est à jamais fini.

Marie-José DURAND